

Sgen IUFM Infos

Spécial Agir contre le racisme & l'homophobie



Le bulletin du Sgen-CFDT IUFM Midi-Pyrénées

Tous pareils... mais tous différents !

Pour le Sgen-CFDT, l'éducation reste **LE** principal moyen d'apprendre aux élèves comment devenir des citoyens, de développer son esprit critique et de participer activement dans la société où ils vivent. Les enseignants des écoles maternelles et élémentaires, les professeurs des collèges et lycées cherchent sans cesse à mettre en place des approches innovantes pour lutter contre toutes les discriminations... Ce journal tente de mettre en avant quelques unes de ces approches.

Le Sgen-CFDT plus que jamais continuera à mettre en avant, dans son projet éducatif, les valeurs de solidarité, de générosité, de citoyenneté, de laïcité, du droit à la différence, du droit à la réussite scolaire de tous les jeunes.



« Le racisme est bien l'infirmité la plus répugnante parmi les diverses laideurs de l'humanité. »
Claire Martin

« Si tu diffères de moi, frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »
St Exupéry

Sgen-CFDT Midi-Py chemin du pigeonier de la Cépière Bât C
31106 Toulouse Cedex1 05 61 43 71 56

<http://sgencfdt.iufm.free.fr> sgencfdt.iufm@free.fr

21 mars:
*journee
mondiale
de lutte
contre
le
racisme*

Sommaire:

Edito p 1

C'est en citoyennant
qu'on devient citoyen
p 2

Le rôle des syndicats
dans la lutte contre
l'homophobie p 3

Quelques paroles...
Notes de lecture
Sites internet et outils
pédagogiques p 4

C'est en citoyennant qu'on devient citoyen

Lens, Carvin, Courrières, Wingles... Pour beaucoup, ces lieux évoquent les mines du Pas-de-Calais. Région d'immigration, de culture ouvrière qui a subi les chocs des restructurations économiques et qui, aujourd'hui encore, s'efforce de limiter le fort taux de chômage, notamment celui des jeunes.

C'est dans ce contexte que des enseignants ont choisi d'agir au quotidien, depuis plusieurs années, pour apprendre aux jeunes à mieux vivre ensemble, pour leur permettre de se construire comme futurs citoyens. Pour ces enseignants, tout commençait par la rencontre de l'autre, par découvrir et comprendre d'autres cultures, et cette approche permet ensuite de s'interroger sur toute forme de racisme et d'intolérance.

La situation n'est pas particulièrement explosive au lycée et lycée professionnel Voltaire de Wingles, pas de véritable clivage entre jeunes de nationalités ou d'origines différentes. Le problème est pourtant latent : à Wingles, le Front national a obtenu 30 % des suffrages lors des élections passées. Pour lutter contre les discours xénophobes, des enseignants ont cherché à mettre en place des actions continues et régulières. Elles sont encore peu valorisées ou même connues, tant on se méfie, dans cette région, d'une médiatisation trop clinquante...

Les initiatives sont anciennes, nombreuses et prennent différentes formes. Certaines interventions s'inscrivent dans la Semaine contre le racisme et contre toutes formes d'intolérance.

Un dispositif construit avec les élèves

Chaque année, le lycée et réserve une semaine à l'accueil et à l'organisation de conférences, débats, expositions, projections de films, rencontres autour de plusieurs thématiques (parmi lesquelles: la Seconde Guerre mondiale, les conflits ethniques, les questions sociales, l'histoire de l'immigration, le sexisme). La responsabilité de cette semaine a été confiée à une classe de terminale STT et le travail réalisé est évalué dans le cadre des épreuves du baccalauréat. Les élèves gèrent non seulement l'organisation, le planning des actions ou la logistique nécessaire à la réussite du projet, mais ils choisissent des thèmes, prennent des contacts avec les intervenants, les associations, les collectivités locales. C'est ainsi que des associations telles que la Ligue des Droits de l'Homme, SOS Racisme, la Licra interviennent dans l'établissement, permettant ainsi que se développent des réflexions collectives sur l'immigration et l'intégration.

Un planning est proposé à l'ensemble du lycée pour permettre aux classes de s'y inscrire. Outre les pratiques et formes d'intervention habituelles comme les conférences ou débats, des films sont projetés dans l'amphi du lycée, des expositions culturelles d'affiches, d'objets sont proposées dans la maison des lycéens. L'an dernier, les élèves ont ainsi pu découvrir l'art marocain, notamment les céramiques et particulièrement les céramiques.

Un moment fort, des actions permanentes.

Si la semaine est incontestablement un moment fort dans l'année, d'autres initiatives sont menées tout au long de l'année dans l'établissement. Elles s'inscrivent parfois dans le cadre des TPE, parfois plus spontanément au gré de l'actualité, des opportunités de rencontres, des contacts personnels. Si tous s'accordent pour reconnaître les effets positifs dans les comportements des élèves, les enseignants s'interrogent pourtant sur la pertinence d'inscrire cette activité dans le cadre des activités présentées au baccalauréat. D'autres encore s'interrogent sur la dimension quasi rituelle donnée à l'opération, sans réels changements dans le quotidien des lycéens...

Quelques pistes de lecture pour mieux comprendre...

Intolérance et racisme, non ! Dutheil & Felnet 5,23 euros 337 pages

Tous des héros, tous différents réalisé en collaboration avec les éditions du Rouergue est à destination des 6/9 ans.

Boucs Émissaires 12 auteurs de polars contre le racisme Les éditions 400 coups, 2005

Au-delà de la haine des jeunes écrivent contre le racisme Les éditions 400 coups, 2004

Noir, blanc ou poil de carotte Les éditions 400 coups, 2003

Le rôle des syndicats dans la lutte contre l'homophobie dans l'Éducation Nationale

La question de l'homosexualité dans l'Education rejoint nécessairement celle de l'homophobie. Quelles que soient les motivations politiques, philosophiques ou personnelles qui sous-tendent nos prises de position sur le sujet, on ne peut que s'arrêter sur les souffrances ressenties par tant d'homosexuels au cours des années vécues dans l'Ecole.

Celles et ceux qui ont traversé leur scolarité dans la crainte d'être découverts, mis à jour dans leur sexualité qu'ils croyaient déviante, qui ont dû se cacher, vivre dans le mensonge, sans modèles positifs pour se construire une fierté d'être soi, souvent sans pouvoir vivre ces premières expériences qui permettent à l'adolescent de prendre ses repères face à l'autre sexualisé ; celles et ceux qui n'ont pas su, ou pas pu, cacher leur différence et ont vécu la honte d'être désignés par le groupe comme des parias homosexuels et ont dû souffrir l'opprobre de leurs camarades, pour certains des années durant, avec la complicité passive, et parfois scandaleusement active, de l'Institution.

Accepter le silence, c'est consentir à perpétuer l'oppression. Combien de douleurs, combien de dépressions, combien de tentatives de suicides, combien de victimes adolescentes vaincues par l'homophobie ? Les années clefs sont celles du collège, préparées durant les années du cycle Primaire et poursuivies bien souvent au lycée, voire à l'Université. C'est souvent là que se nouent les drames, que se vivent les premières souffrances conscientes, que se développent les haines de soi. On ne peut accepter que soit niée, en la passant sous silence, l'ampleur de la tragédie personnelle qu'est l'homophobie vécue dans le cadre de l'institution scolaire.

Celle-ci a le devoir de lutter contre et c'est à nous de le revendiquer, de proposer des actions allant dans ce sens - dont les formes peuvent être nombreuses : cellules d'écoute, campagne "Let's talk about it", interventions dans les établissements scolaires, etc. Aujourd'hui cette question est au centre des débats et des préoccupations de nombreuses associations homosexuelles, c'est le signe positif à la fois d'une prise de conscience et d'une volonté d'action.

Existe-t-il une spécificité de l'homophobie vis à vis des personnels de l'Education nationale ? Très certainement, oui. Le SGEN-CFDT travaille à mettre en place un observatoire chargé de mener une large réflexion sur le thème de l'homosexualité dans l'Education afin de proposer des mesures concrètes - en terme de formation initiale des enseignants par exemple, avec des modules de formation à l'IUFM, ou encore de campagnes de sensibilisation des élèves et des personnels. Il s'agit, dans la réflexion et, surtout, dans l'action, de poser la question homosexuelle comme un réel enjeu de l'Education nationale. Cet observatoire aura bien entendu comme mission principale d'analyser les différentes manifestations de l'homophobie, de proposer une écoute et une aide syndicales appropriées et, à terme, de sensibiliser les intervenants syndicaux aux problèmes spécifiques de l'homophobie et de l'accueil des victimes de manifestations ou d'actes homophobes.

Deux points, contre lesquels il faut réagir avec force, prennent une importance spécifique pour les personnels de l'Education.

D'une part, l'assimilation scandaleuse entre pédophilie et homosexualité, notamment en ce qui concerne les enseignants, est une manifestation particulièrement grave de l'homophobie. Il importe de pourchasser toute expression de cet aspect de l'homophobie dont la portée est profonde. Elle est d'une force à détruire les individus qui en sont victimes, à blesser profondément tous les autres et à entretenir de la pire des manières les fantasmes du grand public en ce qui concerne l'homosexualité.

L'autre avatar de l'homophobie est l'homophobie intériorisée. Celle-ci prend des formes particulières dans l'Education nationale où les personnels sont soumis directement au double regard hétéronormatif des élèves et de leurs parents d'une part, de leurs collègues hétérosexuels d'autre part. Cette pression, pas nécessairement conscientisée par ses victimes, place souvent l'enseignant homosexuel dans la position de celui qui se sent tout juste admis parmi la communauté éducative, celui qui se doit d'être discret sur sa vie privée quand ses collègues s'étalent avec ravissement sur les joies du mariage, de la maternité ou de la paternité, celui, enfin, qui se sent obligé de reproduire auprès de ses élèves le discours hétéronormatif dont il est lui-même victime, comme s'il devait légitimer sa présence dans l'Institution. La violence de cette forme d'homophobie ne doit pas être minimisée, parce qu'elle s'attaque à la dignité de l'individu et le conduit à se nier lui-même.

Quelques paroles d'Alain Piriou, un militant associatif, porte-parole de l'Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans (Inter-LGBT).

Quel rôle l'école a-t-elle à jouer ?

Il faut d'abord dissocier l'éducation sexuelle de l'enseignement de la biologie et la confier à ceux qui y sont préparés. Il peut s'agir de professeurs de biologie comme de tout autre enseignant ou intervenant extérieur. Il faudrait bien sûr que la formation des enseignants fasse une place à la question de la diversité des sexualités et les prépare à certaines situations qu'ils sont susceptibles d'avoir à affronter. Pouvoir réagir à des propos homophobes, savoir répondre au coming-out d'un élève supposent d'y avoir été préparé. Il faut aussi arrêter de dissimuler l'homosexualité des personnages importants quand celle-ci a joué un rôle majeur ou constitue un facteur explicatif de leur action ou de leur œuvre. Ces personnages peuvent constituer des repères pour les élèves qui ne se reconnaissent pas dans la sexualité ambiante et risquent de s'enfermer dans l'isolement. D'autres mesures qui ne coûtent rien montreraient que l'Éducation nationale ne se contente pas de bonnes intentions : affichage dans tous les établissements de la ligne Azur, agrément des associations qui ont fait la preuve de leur sérieux et de leur compétence.

Notes de lectures LUTTER CONTRE L'HOMOPHOBIE

L'école est homophobe. Par omission, par lâcheté, par ignorance ou, pire, par crainte de la contamination. Guillaume Tanhia, journaliste et réalisateur de documentaires, se penche sur une réalité masquée par les apparences : l'apparence d'un monde plus ouvert, plus accueillant à une homosexualité plus visible, et la réalité, celle dans laquelle baignent notamment les adolescents en pleine construction de leur identité. « Enculé ! » est, avec « salope ! », l'insulte la plus répandue dans les cours de récréation et les couloirs des collèges. Violence harassante, mais l'École fait la sourde oreille. Dans cette institution qu'on rêverait exemplaire, le corps n'est qu'une évanescence. En ignorant l'homosexualité, elle est devenue un bastion de l'homophobie. La révélation, tout au moins le désir trouble, demeure un examen douloureux, une souffrance trop souvent ineffable pour ces garçons et ces filles en pleine construction identitaire. Loin du rôle qui pourrait être assigné au système scolaire d'enseigner la tolérance, la vérité et la liberté, l'homosexualité et la bisexualité sont quasi absentes des programmes.

L'amour de Rimbaud et de Verlaine est encore murmuré. On omet de mentionner que les œuvres de Lyautey et de Cambacérès ont été influencées par leur sexualité. Abu Nuwas, Gide, Jouhandeau, Lully, Poulenc, Einstein, Carné, Vinci ou Bacon, parmi tant d'autres, ont des amours sans nom, des moeurs condamnées à l'oubli. On doit avouer Wilde et Genet puisqu'on n'a pas le choix. On peut évoquer les homosexuels des camps nazis car ils ont été exterminés. La discrétion, le tabou, restent la norme dans les manuels.

À lire pour s'ouvrir les yeux et changer sa façon d'être en tant qu'enseignant ou tout autre adulte chargé de faire passer savoir, savoir-faire et savoir être.

Enculé ! L'école est-elle homophobe ? *Guillaume Tanhia*

Éditions Little Big Man, collection Nomad's land, 2004, 140 pages, 13 euros

Sites internet — Kit pédagogique — Affiches

Pour les enseignants:

Dossier préparé par des élèves, démarche de l'enseignant sur les enfants du voyage)

http://www.aidh.org/Racisme/esp_pedagog/gens_d_voyage/dossier.htm

Kit pédagogique de l'action européenne « Tous différents, tous égaux »

http://www.hrea.org/fr/erc/bibliotheque/display_doc.php?url=http%3A%2F%2Fwww.hrea.org%2Ferc%2FLibrary%2Fsecondary%2Fdifferent-equal-fr.pdf&external=N

<http://www.cndp.fr/actualites/question/eduquer/accueilp4.htm>

<http://fedora54.free.fr/introduction.htm>

<http://www.agenda-respect.be/fr/outils/index.htm>

http://www.cndp.fr/tice/teledoc/dossiers/dossier_racismebis.htm

<http://www.projektegegenrassismus.ch/francais/pagesnav/PR.htm>

<http://www.inforacisme.com>

<http://www.ecolesansracisme.be>

Pour les élèves :

<http://www.petitweb.lu/textespetitsclics/actus/racisme/vocabulaire.htm>

http://www.recre-action.net/article.php3?id_article=161

<http://perso.wanadoo.fr/ecole.cheylas/vivre/racisme.htm>